

**NOTE DE LECTURE par Serge Vallon, V.S.T. n°71, septembre 2001**

**Les désarrois nouveaux du sujet**

**Dirigé par Jean-Pierre Lebrun**

**Coll. Point Hors Ligne Érès**

Après son retentissant *Un Monde sans limites* (Érès, 1997) Jean-Pierre Lebrun, psychanalyste à Namur en Belgique, revient sur les débats provoqués par son essai de psychanalyse du lien social contemporain. L'errance, la violence, la victimisation, la mort, les techniques de procréation assistée, etc., reçoivent le témoignage des psychanalystes qui osent s'y impliquer en essayant de préserver des espaces de paroles propices à des évolutions subjectives : Gérard Amiel, Laurence Croix, Claude Jamart, Anne Joost de Beerst, Jacqueline et Jean-Paul Hildebrand, Françoise Petitot, Guy Leres... pour en citer quelques-uns. Ce n'est pas toujours possible. Les impasses et les espoirs de notre modernité sont ainsi mis en valeur. La longue introduction de J.-P. Lebrun dans une langue claire et précise, éclaire bien ces enjeux. Les mécanismes névrotiques classiques comme l'hystérie ne rendent pas compte de positions psychologiques où le processus de subjectivation est empêché, notamment par la crise de la fonction paternelle et son appareillage symbolique. Défis au psychanalyste d'aujourd'hui. Souhaitons que le débat continue et dépasse les cercles professionnels !

Serge Vallon